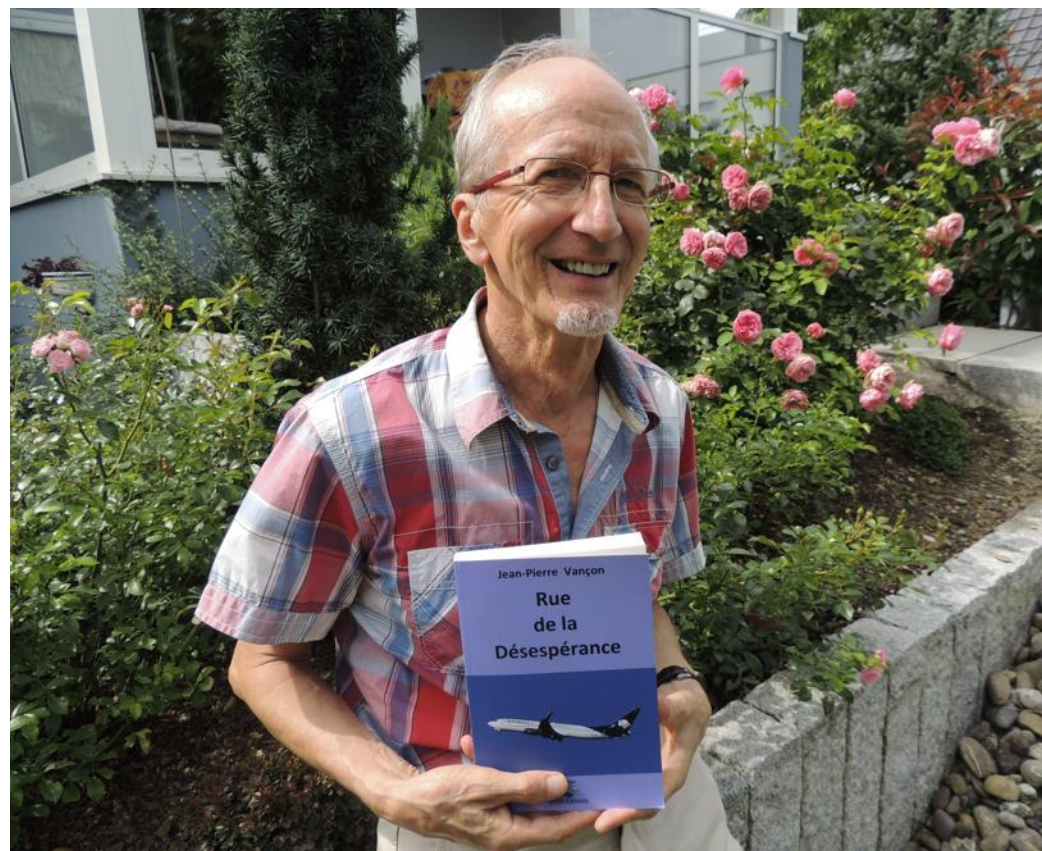


GEISPOLSHHEIM Littérature

Chloé, le Mexique et le big bang

Jean-Pierre Vançon, hydrogéologue à la retraite et écrivain polygraphe, présente à la journée des artistes son dernier roman, *Rue de la Désespérance*, publié chez les toutes jeunes DOM Éditions. Et se glisse pour la première fois directement dans la peau d'une femme, à la première personne du singulier.



Jean-Pierre Vançon présentera son dernier livre lors de la Journée des artistes. PHOTO DNA

Elle s'appelle Chloé Blindermann, étudie la chimie à Strasbourg et habite encore avec sa maman, rue de l'Espérance à Illkirch. Un nom plein de promesses, mais que Chloé va prendre comme une mauvaise blague du destin, tant le malheur s'acharne sur elle au début du roman. Chloé l'héroïne est aussi la narratrice, et c'est à travers ses yeux de jeune fille en fleur, mi-paumée, mi-délurée, que l'on suit son apprentissage, de « Chloé la chialeuse » en « Panzer-Chloé », rendant coup sur coup pour déjouer et réécrire un maktoub assez mal emmanché.

À la recherche du père disparu « Comme *Laure et les loups* et les *Trois vies de Maria*, deux de mes précédents livres, *Rue de la Désespérance* est un récit d'aventure. La particularité ici, c'est qu'en disant « je », je me glisse dans la peau d'une Alsacienne très bronzée, et qui se demande bien pourquoi », résume Jean-Pierre Vançon dans son jardin tapissé de pommes à Geispolsheim-gare. Car Chloé cherche son père, disparu sans laisser de traces avant sa naissance. Une quête à l'aveugle, comme le suggère son nom de famille. Mais qui la mènera au Mexique, auprès d'une famille fé-

de débats métaphysiques, d'un groupuscule terroriste par idéal, d'un demi-frère de rêve et de demi-sœurs de cauchemar. Quant à son père... Mais on ne gâchera pas ici la surprise du lecteur. La jolie Chloé plaît aux hommes et n'en a cure, ou presque. Jusqu'au jour où elle plonge avec délice dans une aventure avec un homme mûr, riche, puissant, qui ne sera désigné tout au long du roman que par ses éminentes fonctions dans une multinationale schilikoïse. Là, l'intrigue semble hésiter entre une romance fleur bleue et un érotisme façon *Cinquante nuances de Grey*. Une chose est sûre: Jean-Pierre Vançon, « né

LA JOURNÉE DES ARTISTES

C'est une « Journée des artistes » nouvelle formule que propose cette année la municipalité de Geispolsheim. L'espace Malraux accueillera ainsi pour la première fois l'association Talents d'Haguenau. « Cette dernière réunit, depuis sa création en 2008, des peintres, des sculpteurs, des auteurs, des photographes des artisans d'art, tous issus de la région. Au total, 15 exposants sont attendus. Nous organisons cette manifestation tous les deux ans. Cette année, l'idée était d'élargir le champ aux artistes alsaciens en général, confie l'élue. Mais nous n'oublions pas nos artistes locaux. Ils auront aussi leur journée l'année prochaine », confie Pascale Mutschler, adjointe en charge de la culture. Et de poursuivre : « Des lectures de contes pour enfants et adultes sont également prévues. » Ces histoires seront racontées par Messa Slam Saltzmann Chouchi. Pour les adultes, il s'agira du « Parapluie avec un chapeau ». Et pour les plus jeunes de « L'histoire de Pierre et Margot ». Installée en Alsace depuis 1985, cette conteuse d'histoire est originaire d'Algérie. Auteur de sept romans, dont trois autobiographiques, elle a grandi dans les Vosges, à Colbey, après un séjour dans les camps réservés aux harkis. Bien que formée aux histoires et à l'écriture par Jihad Darwiche, conteur libanais ayant largement participé au renouveau du conte dans les années 80, directeur artistique de festivals de contes à Beyrouth et dans les Alpes Maritimes, celui qui lui a transmis cette passion n'est autre que son grand-père. Elle le



Messa Saltzmann, conteuse, sera présente lors de la Journée des artistes. PHOTO ARCHIVES DNA

rencontre pour la première fois lors d'un voyage en Algérie. Elle a alors 25 ans. Comme pour les précédentes éditions, le salon du livre rouvrira ses portes en partenariat avec l'association la Plume colmarienne mais aussi pour la première fois avec la Société des écrivains d'Alsace, de Lorraine et du Territoire de Belfort. Pas moins de 40 écrivains seront présents. Deux sont originaires de la commune : Jean-Pierre Vançon et Laurence Welschinger.

VALÉRIE WACKENHEIM

► Dimanche 7 septembre. Journée des artistes de 10 h à 18 h à l'espace Malraux. Avec salon du livre et conte pour enfants (11 h et 18 h) et pour adultes (15 h).

140 ans après Victor Hugo», comme il le dit malicieusement (ce qui lui fait 72 printemps), ancien hydrogéologue pour la carte géologique d'Alsace-Lorraine, et pressenti pour être nommé chevalier des Arts et des Lettres, se coule avec une certaine aisance dans la peau d'une jeune tombeuse de 23 ans. Mais il trouve le moyen, aussi, de nous parler de Lamarck et de Darwin, du big bang et d'Edgar Allan Poe, de Dieu et de l'univers, des Conquistadors et de la violence endémique au Mexique. « Dans *Laure et les loups*, où je donne la parole à un vieil anarchiste, *Le Cube*, où le héros est enfermé dans un sous-sol, et *Inexorable Requiem*, qui met en scène 300 personnes vivant dans

un vaisseau spatial, je m'interrogeais déjà sur le cosmos et le sens de la vie », reconnaît Jean-Pierre Vançon, qui a découvert sa vocation scientifique en lisant à 14 ans *Le monde d'où vient-il, où va-t-il?* de Raymond Cartier, édité par Paris Match. *Rue de la Désespérance* est son premier livre à être publié par une vraie maison d'édition, DOM Éditions. Elle vient d'être portée sur les fonts baptismaux par son vieux complice Dominique Tison, qui aidait jusque-là les auteurs à s'autoéditer via l'association Auxilivre. Le roman a failli s'appeler *Mon père, ce minable*. « Je voulais me référer au vers de Victor Hugo « Mon père ce héros, au sourire si doux » dans son poème

Après la bataille. Mais c'était trop dur... Ensuite, j'ai pensé à *Rue de l'Espérance*, l'adresse de Chloé, mais le titre était déjà pris... Je suis maudit avec les titres ! » L'auteur distille aussi dans *Rue de la Désespérance* sa connaissance pointue de l'Amérique latine. « J'ai d'abord travaillé au Pérou comme hydrogéologue. Ensuite, en tant qu'hispanisant, le Bureau de recherches géologiques et minières m'a envoyé au Mexique, en Équateur, encore au Pérou... Avec ma femme, quand on ne voulait pas que les enfants comprennent, on parlait en espagnol ! »

CATHERINE PIETRE

► *Rue de la Désespérance*, DOM Éditions, 318 pages, 12 €. CH. BE.

LES CULTES

SECTEUR D'ERSTEIN

Paroisses catholiques

Communauté de paroisses Sts-Pierre-et-Paul Erstein. – Samedi : 19 h messe à Erstein; 19h messe à Osthouse. – Dimanche : 9h30 messe à Bolsenheim; 10 h 45 messe à Gerstheim ; 9 h 30 messe à Obenheim ; 10 h 45 messe à Erstein.
UTTENEIM. – Pas de messe.
LIMERSHEIM. – Dimanche : 10 h 30, messe.
NORDHOUSE. – Dimanche: 10h30, messe.
HINDISHEIM. – Dimanche : 9 h, messe avec bénédiction des fruits de la terre.
ICHTRATZHEIM. – Samedi : 19h, messe.
HIPSHEIM. – Dimanche : 9 h 30, messe.

Paroisses protestantes

ERSTEIN. – Dimanche : 15h, culte consistorial à Gerstheim avec installation du pasteur Monfort.
DAUBENSAND. – Dimanche : 15 h, culte à Gerstheim.
GERSTHEIM. – Dimanche : 15 h, culte avec installation du pasteur Monfort.
OBENEIM. – Dimanche : 15 h, culte à Gerstheim.

Église évangélique

OBENEIM – Dimanche : 10 h, culte au 19, Rte de Colmar à Obenheim.

Église évangélique baptiste

ERSTEIN – Dimanche : 10 h, culte chapelle St-Marc, 18 rue de Franche-Comté à Lingolsheim. Avec animations pour les enfants.

Église néo-apostolique

ERSTEIN, 10c rue du Port – Dimanche : 9 h 30, service divin. – Mercredi : 20 h, service divin.

SECTEUR STRASBOURG-SUD

Paroisses catholiques

ESCHAU. – Pas de messe.
FEGRSHEIM. – Samedi : 18h30, messe.
BLAESHEIM. – Pas de messe.
OHNEIM. – Pas de messe.
GEISPOLSHHEIM-GARE. – Pas de messe.
GEISPOLSHHEIM-VILLAGE. – Dimanche : 10h, messe.
ENTZHEIM. – Samedi: 18h30, messe.
LIPSHEIM. – Pas de messe.
POBSHEIM. – Dimanche : 18 h, messe à la chapelle.

Paroisses protestantes

BLAESHEIM. – Dimanche : 9h30, culte.
POBSHEIM. – Dimanche : 10h, culte.
ESCHAU. – Dimanche : 10 h, culte à Plobsheim.
GEISPOLSHHEIM. – Pas de culte.
FEGRSHEIM. – Dimanche : 15h, culte consistorial à Gerstheim avec installation du pasteur Monfort.

VOISINAGE Idée de sortie

Pâtisser à l'alsacienne

Afin de découvrir la gastronomie alsacienne, l'office de tourisme du Grand Ried propose des ateliers pâtisseries. Direction Sand, dans l'atelier de Luc Schimpf.

À SAND, LUC SCHIMPF accueille les pâtisseries en herbe dans son gîte niché au cœur de la campagne alsacienne. Dans cette ancienne étable transformée en chambres d'hôtes, il a installé son atelier pâtisserie, ouvert sur la cour de la ferme familiale. Pâtissier pendant vingt ans, notamment chez Koenig et Christian Meyer à Strasbourg, Luc Schimpf s'est spécialisé en glacerie et chocolaterie. S'il aime rechercher des nouveautés et y associer la botanique – il a créé un sorbet à la reine-des-prés – il apprécie surtout de pouvoir transmettre ses recettes, techniques et astuces pour confectionner des spécialités régionales. Pour ce faire, il anime des ateliers depuis cinq ans. Vacanciers ou locaux, les stagiaires avides de conseils sont venus apprendre les bases et découvrir les différentes viennoiseries alsaciennes, ou se perfectionner afin de réussir (enfin !) un beau kouglof. Comme mise en bouche, Luc Schimpf a fait un petit tour d'horizon de la viennoiserie, née en Italie, en passant par la Pologne et l'Autriche pour arriver en Alsace,



Il faut mettre les mains dans la pâte pour réussir de bons gâteaux. PHOTO DNA

avec ses spécificités. Sur le plan de travail, tous les ingrédients nécessaires sont exposés. Avec à propos et patience, Luc Schimpf répond aux questions les plus incongrues : pourquoi la pâte colle ? 100 millilitres c'est pareil que 100 grammes ? Comment façonner la pâte et faire tenir les amandes sur le kouglof ? « Tout cela, c'est de la chimie », déclare Luc Schimpf avant d'expliquer en détail la manière inflexible de réussir les viennoiseries. Température des ingrédients, qualité des produits, tout est passé en revue.

De manière conviviale et amusante, les petits trucs de grand-mère ou de professionnel ont été échangés. Pour terminer agréablement ce moment d'échange, tout le monde s'est installé dans la salle attenante pour déguster un goûter. Avant de repartir avec un petit kouglof pour en faire profiter les conjoints absents et faire admirer le chef-d'œuvre. ■

CH. BE.

► Renseignement à l'office de tourisme Grand Ried 03 88 74 04 02

L'AGENDA

BLAESHEIM

Cours de gymnastique

► À PARTIR DU 9 SEPTEMBRE. Reprise des cours de gymnastique. Tous les mardis matin de 9 h 30 à 10 h, et le soir de 20 h à 21 h, à partir du mardi 9 septembre. Renseignements : 03 88 68 93 29.

ESCHAU-WIBOLSHEIM

Pêche à la carpe

► DIMANCHE 14 SEPTEMBRE. L'association de pêche d'Eschau-Wibolsheim organise le dimanche 14 septembre une pêche à la carpe en no-kill de 2x4h aux étangs Augraben (en équipe de 2 pêcheurs), avec repas de midi compris. Possibilité de participer au repas pour les non-pêcheurs. Buvette et petite restauration toute la journée. Les tickets de pêche sont à prendre comme d'habitude au restaurant Sapin Vert à Eschau-Wibolsheim 03 88 64 25 06.

A ERSTEIN DE VENDREDI SOIR À DIMANCHE

À
l'Estaminet des Bords de L'll
MOULES à partir de 11 €

POUR RÉSERVER 03 88 98 03 70